

, le 21 Nov. 1967
Hufferstr. 69

M. le Professeur
Uluğ İğdemir
TÜRK TARİH KURUMU
Ankara

Monsieur et cher Collègue,

Tout d'abord, je vous demande permission d'écrire en français.

M. le professeur T. Gökbilgin vient de me faire part de la décision du JENİ ÇAG KOLU relative à mon livre. Je comprends parfaitement les motifs favorables à la traduction complète du texte en turc. Seulement, j'aime à proposer d'ajouter comme annexe les textes originaux des principaux documents anglais, p. e. des conventions concernant l'échange^α des internés turcs à Malte et anglais en Antolie (cf. NUTUK, cilt. II, s. 110-111).

Ayant, à présent, presque 74 ans et souffrant de plus en plus de ma blessure de la Première Guerre Mondiale, je ne sais pas combien de temps le bon Dieu daigne m'accorder encore jusqu'à mon "ecel". C'est pourquoi je vous serais particulièrement reconnaissant, si vous vouliez bien faire accélérer la traduction de mon livre. Au cas qu'il soit difficile de trouver un traducteur sachant bien l'allemand et l'anglais en même temps (le texte français étant très court), je pense qu'il soit préférable de faire traduire les textes allemands et anglais par deux personnes.

Veillez agréer, Monsieur et cher Collègue, l'expression de mes sentiments très respectueux.

(sig.) Jäschke

Sayın Bayan

Prof. Dr. Âfet İnan,

Sayın Bay

Prof. M. Tayyib Gökbilgin

bildirilmek üzere sunulmuştur.

Derin saygılarımla

Jäschke

Mon cher Collègue et Ami,

Je vous remercie vivement de votre aimable ^{e/}lettre du 17 de ce mois que je viens de recevoir aujourd'hui.

J'espère que, dès maintenant, il sera facile de régler la question de la traduction du texte. Pour gagner du temps, je propose de m'envoyer la traduction en parties. Je vous ^{les/}reverrai tout de suite de sorte que vous ~~pour~~ puissiez donner le texte à l'imprimerie (ou bien au T. T. K. à Ankara ?).

Enfin, j'ai à vous remercier de l'aimable envoi de:

- 1 - TÜRK TARİHİ dergisi, s.: 1
- 2- İngiliz Gizli Belegelerinde Türkiye.

Veuillez agréer, mon cher Collègue et cher Ami, l'assurance de mes sentiments les plus cordiaux et sincères, aussi de la part de ma femme pour Madame Gökbilgin.

Za'cke